

Valenciennes : partenariat entre les PME et l'université

La Voix du Nord Publié le 24/03/2014 F. P.

La confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) a signé ce lundi un partenariat avec l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis pour soutenir et développer l'entrepreneuriat.



Parce que « *être chef d'entreprise est un métier aux nombreuses facettes* », il faut que les étudiants, futurs entrepreneurs, « *travaillent sur la capacité d'analyse, de synthèse, de management* », affirme Bernard Capron, président de l'Agefa PME, organe interne de la CGPME qui vise à promouvoir l'apprentissage et l'enseignement professionnel. « *Il y a un besoin de former ces jeunes. Avant, on passait sa vie dans la même entreprise. Aujourd'hui, il est fort probable qu'un jeune qui débute rencontrera six ou sept entreprises dans sa vie. L'évolution est très rapide, et c'est à nous de permettre à nos jeunes de suivre cette évolution pour qu'ils fassent à leur tour évoluer leur entreprise.* »

« Apprendre à entreprendre »

Tel est l'objectif de ce partenariat signé ce lundi, à la chambre de commerce et d'industrie Grand-Lille, entre le syndicat patronal et l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis : encourager les étudiants à créer ou à reprendre une entreprise. « *Nous estimons que pour faire diminuer le chômage, il faut apprendre à entreprendre* », déclare Abdelhak Kabila, vice-président de l'université valenciennoise, tandis que Jacques Schneider, président de l'IAE de Valenciennes, se réjouit de la signature de cette chaire « *dans un bassin d'emplois qui a besoin de créateurs et de repreneurs* ».

Premier bilan en septembre

«*Ce partenariat vise à développer les outils qui seront utiles à la communautés des entrepreneurs*», insiste Jean-Michel Pottier, président de l'Agefos PME, autre organe chargé de financer et conseiller la formation professionnelle des entreprises. Cette chaire « Entrepreneuriat » organisera des séminaires ou des colloques sur le thème de l'entreprise et procédera à la mise en place d'une thèse de doctorat.

Les travaux qui seront réalisés « *devront aboutir à un résultat* », insiste Bernard Capron. Un premier bilan sera fait en septembre.